

Pour une lutte contre-corruption à l'âge précoce : l'enceinte éducative en question

Khaled MESBAHI

Universit r El-Oued (Algérie)

Date de réception : 19/03/2022 Date d'acceptation: 30 /03/2022 Date de publication: 16/04/2022

Pour une lutte contre-corruption à l'âge précoce : l'enceinte éducative en question.

Résumé : Dans cet article nous essayons d'accentuer notre travail sur l' cole à travers le manuel, il est la référence cognitive pour l'étudiant aussi bien que pour le professeur selon la qualité de ce support pédagogique dans ses dimensions conceptuelle et didactique. L'enceinte éducative, la lumière qui scintille et donne vie à toutes les articulations faisant fonctionner les inter-agissements des institutions de l' tat. Nous essayons de présenter les diverses interactions et leur impact sur le manuel fournissant, en conclusion, une perspective stratégique pour la préparation du manuel loin de toute tentative de corruption gangr nant le système éducatif depuis des années. La question qui s'impose :   quoi puis à qui en revient la responsabilité?

Pourquoi le phénomène de corruption répandu dans toute la société algérienne menace depuis longtemps les articulations sectorielles dans un silence terrible? La corruption tue la conscience et la bonne volonté humaine pour l'intégration d'un système-fléau qui œuvre en toute douceur à modifier les valeurs de la société substituant le bien par le mal au point qu'il prendrait de belles dénominations passerait de l'inadmissible à l'approprié résumé

Mots-clés : corruption, éducation, institution, conscience, Enseignement/Apprentissage, manuel scolaire.

Abstract: Enter In this article we try to accentuate our work on the school through the manual, as the cognitive reference for the student as well as for the teacher. The educational enclosure will be according to the quality of this pedagogical support in its conceptual and didactic dimension. We try to focus on the conflict of political, economic, social interests and their influence on the school manual giving a vision to conceive it aiming to prepare the right citizen.

The widespread phenomenon of corruption throughout Algerian society, which has been threatening sectorial links for several years in terrible silence, becomes socially accepted to the point that it would take good titles to be tamed . So, if one asks about the institution we can rely on to achieve our goal, the answer is school and the educational system. the

Keywords: corruption, education, institution, conscience, Teaching / Learning, textbook.

* Corresponding author

I- Introduction :

Le Introduction Nous ne trouvons pas mieux que d'introduire cet article par la sublime vision de l'islam vis-à-vis de la corruption, elle présente la pire maladie de société qu'a connue l'humanité dans l'histoire et toute la grandeur de la civilisation arabo-musulmane est liée au développement de la justice à la vitesse extraordinaire.

L'état de l'Islam en gestation a réussi, en un temps record lié à la majestueuse autorité juridique initiée principalement par le prophète Mohammed que le salut soit sur lui quand il a prononcé le fameux hadith "Si Fatima fille de Mohammed vole, je lui couperai la main", à développer le système le plus sûr, le plus juste et le plus avancé par rapport à son temps .

Mais l'état des droits ne s'arrête pas à la personne du prophète qui réalise en amants les enjeux qu'encourt son institutionnalisation, il en assure sa continuité à travers l'engagement avec toute une panoplie d'hommes et de femmes atteignant son apogée et sa plénitude en quelques années .

Entre un monde qui prône l'installation d'un état institutionnalisé par une plateforme constitutionnelle ferme et consistante et un monde contre-état qui ne cesse d'abolir la constitution pour une négation de l'état des droits, la désagrégation du tissu sociale continue à l'affaiblir dans ses composants les plus rudimentaires finissant avec un état disloqué, déchiqueté en plusieurs morceaux maladifs. Mais en même temps et pour les mêmes raisons est constaté le surgissement d'un autre état fleurissant sur les cendres du premier et qui place en premier lieu le principe du maître/esclave en prônant la ségrégation dans ses pires formes.

Nous cherchons dans ce travail à mettre le point sur le fléau le plus destructible qui gangrène notre société depuis longtemps sans aucun diagnostic basé sur de constats scientifiques ne soit fait. Or, il n'est question que de quelques voix ici et là désapprouvant un acte ou un fait malveillant pris sur le tas ne dépassant malheureusement pas le stade d'une réalité vécue et qui sera camouflé après peu de temps.

La résolution que nous préconisons à long terme pour combattre et irradier définitivement ce fléau demeure l'unique et seule institution qui s'infiltré dans toutes les classes sociales et couvre en particulier celles des jeunes qui forment après un certain temps la masse populaire régissant et faisant fonctionner les articulations du système. On la nomme commodément l'école, le pilier central sur le quel peut se tenir un état de droits. Elèves, enseignants, et parents, tous ensembles assument la grande responsabilité de former le citoyen de demain. (<http://www.toupie.org/Dictionnaire/Corruption.htm>)

II La corruption : essai d'identification:

«Du verbe corrompre, venant du latin corrumpere, briser complètement, détériorer, physiquement ou moralement. La corruption est l'utilisation abusive d'un pouvoir reçu par délégation à des fins privées comme l'enrichissement personnel ou d'un tiers (famille, ami...). Elle consiste, pour un agent public, un élu, un médecin, un arbitre sportif, un salarié d'entreprise privée..., de s'abstenir de faire, de faciliter quelque chose, du fait de sa fonction, en échange d'une promesse, d'un cadeau, d'une somme d'argent, d'avantages divers ».(Dictionnaire/Corruption consulté le 05/12/2012)

La sensibilité et l'importance du sujet obligent à s'engager pleinement sinon pour changer une réalité qui s'aggrave d'une année à l'autre du moins apporter quelques éléments de connaissances pour les étudiants universitaires qui, eux, sont les pierres angulaires de l'édifice institutionnel de la nation. Notre article se résume dans la question suivante « est-il possible un jour que le plus fort puisse céder la parole pour laisser la raison prendre son cour vers une justice interhumaine? »

La corruption est diagnostiquées comme maladie contagieuse éminemment destructible car la tumeur dès que ça atteint un certain degré, ces mêmes cellules cancéreuses déclenchent

l'angiogenèse, ou la formation de nouveaux vaisseaux sanguins qui irriguent et alimentent la tumeur. Sans cette irrigation, la tumeur ne pourrait continuer à se développer. Les cellules cancéreuses s'insinuent dans les tissus sains voisins et s'échappent de leur lieu d'origine pour développer des tumeurs secondaires dans d'autres organes. Les cellules cancéreuses détournent à leur profit les cellules qui les entourent et les utilisent à leur avantage .

III L'Homme corrompu/corrupteur :

Un homme corrompu est une tumeur qui ne cesse d'infecter d'autres personnes et les faire entrer dans son sphère. Nicolas Machiavel (<http://www.mon-poeme.fr/citations-corruption/>) dans L'âne d'or (1517) explique que les temps où nous vivons sont si remplis de méchanceté et de corruption, que, sans avoir des yeux de lynx, on aperçoit plus facilement le mal que le bien. André Maurois (Romancier, conteur et essayiste français né le 26 juillet 1885 à Elbeuf dans la Seine-Maritime, il meurt à l'âge de 82 ans, affirme à son tour que la corruption et le désordre sont des traits permanents de la nature humaine. (C.J. SANSOM et Georges-Michel SAROTTE, « corruption) Mirabeau dans Les pensées et maximes (1749 -1791) dit que la corruption est dans l'homme, comme l'eau est dans la mer, elle est le plus terrible des fléaux politiques.

La corruption est une relation inappropriée mais qui passe pour une entente privée entre corrompu/corrupteur et l'accord malveillant aux yeux de la conscience humaine est constitutif de l'infraction sans qu'il soit nécessaire de s'attacher à ses effets. Il doit néanmoins exister un lien de causalité entre le service attendu par le corrupteur et la contrepartie dont va bénéficier le corrompu : c'est parce qu'il va obtenir quelque chose que celui-ci va agir ou s'abstenir. Cette contrepartie peut prendre différentes formes en pratique et peut profiter aussi bien au corrompu qu'à ses proches : logement gratuit, prêt sans intérêt, réduction d'un prix d'achat, bénéfice d'un travail sans contrepartie financière pour ne citer que quelques exemples.

IV Les pays arabes et la corruption :

Les mauvais élèves de la lutte contre la corruption sont les pays arabes, , selon Transparency International (<http://geopolis.francetvinfo.fr/les-pays-arabes-mauvais-eleves-de-la-lutte-contre-la-corruption>) le terme fasâd (فساد) qui vient immédiatement à l'esprit, évoque un trafic de fonds sans doute source de versations malveillantes d'un fonctionnaire qui ordonne de percevoir ou perçoit sciemment de l'argent ou son équivalent par abus d'autorité que lui donne le poste occupé nous dit le dictionnaire, nous parlons aussi de la « corruption des intellectuels », pour dénoncer non pas leur cupidité mais leur absence de probité morale, cause de leurs errements, voire de leurs erreurs, et le terme fait indéniablement écho au fasâd al-qulûb, cette « perversion des cœurs » qui est un poncif inlassablement repris par les commentateurs religieux au fil des générations successives.

Ibn Kholdoun (Revue scientifique spécialisée, Journal publique de l'administration, », N°4, septembre 2010, Arabie Saoudite, p. 547.) , avec sa théorie globale de la corruption explique que cette dernière concerne principalement trois domaines : le politique, le civilisationnel et l'économique, quant à la source première de ce fléau reste toujours l'individu dans son individualité narcissique .

La corruption sur le plan politique, s'explique selon ce grand théoricien par la faveur dont jouissent les autorités dans toutes ses formes telles que le détournement de la loi émancipatrice « laisser-passer, laisser-faire » pour les hauts responsables. Il explique aussi la corruption sur le plan civilisationnel par l'anéantissement des principes humains au profit d'un relâchement total sur le côté éthico-idéologique ce qui plonge toute la société dans l'anarchisme et l'absurdisme: deux choses très prônées par les personnes égoïstes et narcissiques. Reste la corruption sur le plan économique, Ibn Kholdoun la regarde du côté du renversement de la logique consummatrice où s'accapare une minorité des trois quarts de la richesse vivant un excès de luxe mais en revanche la majorité manque les besoins de première nécessité .

Le classement de la corruption dans le monde par pays effectué par Transparency International (<http://etudier-voyager.fr/2012/12/la-corruption-dans-le-monde-par-pays>) a mis l'Algérie en position 105 avec 34 points, cette épidémie est générée par chaque citoyen algérien à travers les dirigeants qu'il élit pour occuper les hauts postes de l'État. C'est le problème pernicieux qui démolit les fondements même de l'État de droits et alimente les pratiques mafieuses, tels que les conflits qui hypothèquent la paix, la sécurité et la stabilité politique dans une société.

V La corruption crée la précarité :

La corruption crée des disparités entre riches et pauvres et limite la croissance économique. Il y a toujours des hommes d'affaires et contribuables du secteur privé ou autres qui glissent un billet ou un pot-de-vin à un représentant voulu pour faciliter l'accès à un service ou pour outrepasser certaines formalités exigées en vue de parvenir à leur fin personnelle au détriment de la collectivité. Avec de telles pratiques, il faut le dire, l'état s'appauvrit davantage, et la gangrène ne fait que s'enraciner .

Les corrompus et les corrupteurs s'enrichissent avec leur détournement des ressources et entravent l'accès des populations aux services essentiels tels que la santé et l'éducation. Tout cela se fait au détriment des autres ce qui montre l'ampleur et la gravité du problème et incite les politiques pour combattre avec ardeur cette plaie saignante.

Sur le plan de La lutte contre-corruption, l'état multiplie les actes, un arsenal de lois et directives criminalisant et les corrupteurs et les corrompus, réforme de la logique de centralisation, la gestion des rapports avec les usagers du service public, la gestion des ressources humaines au niveau de l'éthique et la moralisation de la vie administrative, la rationalisation de la gestion publique, la communication et le renforcement de la concertation et de l'ouverture sur l'environnement. Tout cela est soutenu par une redéfinition des missions de l'administration et la déconcentration administrative ainsi que la consolidation des valeurs d'éthique dans le service public se traduisant à travers la simplification des procédures administratives et la qualification des ressources humaines dans le mode du développement et la reconstruction du système de rémunération ainsi que l'adoption des technologies de l'information et de la communication dans l'administration publique. Or, Bien que le pays soit doté d'institutions anti-corruption, le phénomène prend malheureusement une grande ampleur et risque de devenir de plus en plus destructeur dans notre société.

VI Une vision stratégique contre corruption :

Nous essayons de proposer une nouvelle vision stratégique montrant une solution radicale aussi bien à court terme qu'à long terme, elle tend à déraciner ce rongeur de notre mentalité. Nous pensons que la première et ultime enceinte pour une mort prématurée de la corruption est en tout temps l'école. L'école qui travaille en parfaite harmonie avec la famille, première cellule pour une éducation saine, peut produire le citoyen de demain. L'art maïeutique (<https://fr.wikipedia.org/wiki/Ma%C3%>) de Socrate évoque le rôle de l'école dans l'accouchement des esprits, dans l'accomplissement de la tâche la plus noble au monde de l'éducation.

Nous avons examiné le support didactique : le manuel scolaire en question et à notre abasourdissement, le taux de la morale contre-corruption n'affleure pas les trois pour cent et cela concerne aussi bien le primaire que le moyen et le secondaire. Le manuel scolaire doit avoir comme mission première une préparation avant-gardiste vis-à-vis du monde extérieur dont les élèves futurs citoyens devront faire face. Tout manquement à la formation des esprits aura des répercussions désastreuses sur la société en général. Or une question fondamentale s'impose : sur quoi repose principalement la conception d'un manuel scolaire?

VII Le manuel scolaire au centre de la résolution du problème :

Avant de répondre à cette question, nous pensons éminemment important de voir les enjeux et les risques qu'encourt la conception d'un manuel scolaire. Il importe de citer avec abondance trois grands facteurs : 'l'idéologie, l'institution et le pouvoir.



Nous constatons

face au

schéma que le support didactique est tiraillé des deux côtés par l'idéologie et l'institution. Le support didactique sur quoi s'appuient les enseignants dans la plupart des situations d'enseignement apprendissage qu'ils mettent en place englobe normalement l'essentiel du savoir à enseigner ainsi que le contenu des actions éducatives prescrites dans le guide du professeur, la question qui s'impose est : à quel point l'enseigné, pivot central du processus d'apprentissage est-il pris-en-charge dans l'élaboration même du manuel ou support didactique ? Tout le monde le sait qu'actuellement on parle d'un apprentissage plus participatif que délibératif où l'apprenant se repère tout au long des actions formatives .

Nous visons ici le degré de représentativité de l'apprenant dans le support didactique ce qui nous conduit impérativement à parler des dimensions entrant de force dans l'élaboration de ce dernier : le savoir-faire, le savoir-être et le savoir-devenir, le premier au niveau procédural donc de la maîtrise d'une habileté dans le cadre de l'accomplissement des tâches, le deuxième est au niveau de l'investissement de ces habiletés de reproduction en d'hors de la situation pédagogique dans la classe, le troisième concerne surtout la finalité. C'est-à-dire à la fin d'un cursus scolaire, quel type de citoyen préconisons-nous produire ? Nous focalisons l'étude sur ce dernier point pour dire qu'il incombe à l'institution d'en tracer les principes conducteurs .

Après plusieurs tentatives, les chances se dissipent désespérément pour trouver une quelconque littérature sur l'apport de l'institution et de l'idéologie dans le manuel scolaire sauf quelques tâtonnements non situés comme chez François Richaudeau (<http://journals.openedition.org/ries/248>) et plus important Jean-Pierre Archambault pour une conception du manuel scolaire libre où il approche de près le livre de Maroussia Raveaud, inhabituel et stimulant, examinant de façon approfondie la relation entre l'expérience de la scolarité et la citoyenneté.

Il explique que chaque système recouvre des attentes différentes de ce que signifie appartenir à un groupe et à une classe, des droits et devoirs attachés à cette appartenance, et enfin de ce que signifie « être bon élève ». Il explique par exemple que, l'idée française et républicaine d'intégration nationale et d'égalité des chances qui s'oppose au modèle holistique et multi culturel britannique, qui met l'accent sur l'enseignement individualisé et le développement de l'enfant considéré dans sa totalité. Il aboutit que chaque systèmes scolaires parvient à établir des normes comportementales, des modes de pensée, d'action et de ressenti qui travaillent pour une vision propre du monde.

VIII Le manuel scolaire, otage des tensions politico-idéologiques :

Entrez vos Comment parler de liberté quand le manuel scolaire est profondément affecté par ces tensions idéologiques qui ne servent qu'au désir enfoui dans l'égo de chaque tyran ? L'idéologie ce défini chez Gramsci comme « une conception du monde (implicite ou explicite) à la quelle est liée une norme de conduite ; cette conception du monde a une diffusivité (aspect de masse) et a ou a eu ou aura un efficace (aspect passionnel) à l'action des individus dans une classe sociale donnée»(<https://www.erudit.org/fr/revues/philoso/1983-v10-n2-philoso1301/203228ar.pdf>) en ce qu'elle est un stimulant, l'idéologie à l'origine, il faut le dire vient de « idée » et l'idée est individuelle. Elle commence d'une personne ; mais si elle reste personnelle, elle persiste comme un simple point de vue. Or, pour s'ériger en idéologie, elle doit prendre de l'ampleur et les fondateurs doivent s'évertuer dans l'argumentation afin que la cause devienne un symbolisme producteur d'une réalité sociale. Cette réalité sociale rentre dans ce que Serge Takhotine appelle « le viol des foules » (Malek B.,1990,p.35.) Et on peut donc affirmer que l'idéologie ne fait dans la plupart des cas qu'ôter les concepts à leurs référents philosophiques d'origines .

Revenons au contexte pédagogique, Le champ idéologique est d'une utilité pédagogico-politique considérable. Il permet de vaincre l'inertie des « croyances populaires » mais justement, il s'agit pour Gramsci de mettre en mouvement les énergies nécessaires pour la création d'une volonté collective nationale populaire sous l'égide du pouvoir sacré du Parti-politique. Le tout œuvrant dans le sens d'aboutir à une cohésion socioculturelle gage de toute unité citoyenne et de toute réussite sociale sans pour autant occulter les libertés individuelles dans le respect des droits de l'homme.

Reste à dire qu'il est bien difficile de se mettre d'accord sur un sens unique pour le mot « Idéologie » et l'écrivain et critique Salim Betka inspiré du grand écrivain marocain Mohammed Sbila affirme que « le ou les sens donnés au mot idéologie le rendent davantage plus ambigu... ce flou définitionnel et la non-précision des concepts laissent toujours intacte le risque de confrontation.».(Betka S.,2013, p. 28.)

IX L'Institution et critique de la vision occidentale :

Nous essayons à présent d'approcher le troisième concept : l'institution. De par sa définition étymologique le mot est séparé en deux partie « in » qui signifie “sur“ d'où le sens de domination, la gérance et la gouvernance. L'autre partie est « titutio » où il y a le sens de mettre en place, d'organiser et d'instauration de normes ou de règles. Il est à signaler qu'on se référant au travail singulier de Patrick Bouvard (ife.ens-lyon.fr/publications/edition-electronique/recherche-et.../RR023-10.pdf) dans la revue Recherche et Formation N°23 1996 université de Rènes et qui traite de près le concept d'institution sous ses différents angles, il explique que dès son entrée en langue française dans les Sermons de Saint Bernard, Institution fait référence à la règle religieuse instaurant donc l'esprit de soumission se rattachant à l'appareillage normatif, à la fois pour s'imposer comme instance de commandement et pour se définir comme système.(Authier M. et Hess R., L'analyse institutionnelle, PUF, Que sais-je?

Or, nous pensons qu'à travers cette acception hégémonique et religieuse du concept institution, l'éloignement de la vision occidentale est recommandé car elle s'inspire d'une soumission aveugle et ecclésiastique. Nous supportons donc la diversification où l'institution œuvre dans l'ordre systémique sans pour autant oublier les libertés des esprits et l'intervention doit préserver la place du support didactique demeurant le lieu de rencontre de nombreuses thématiques attachées à des systèmes de référence diversifiés et doit avec le génie des concepteurs, travailler pour une cause nationale sans toucher aux principes humains universellement reconnus et préservant en même temps, à chacun sa vision du monde propre.

Durkheim a déjà mentionné l'uniformisme de l'ancienne pédagogie humaniste « le fond commun de l'humanité » l'action sociale de référence c'est ce à quoi on veut former les élèves à réaliser

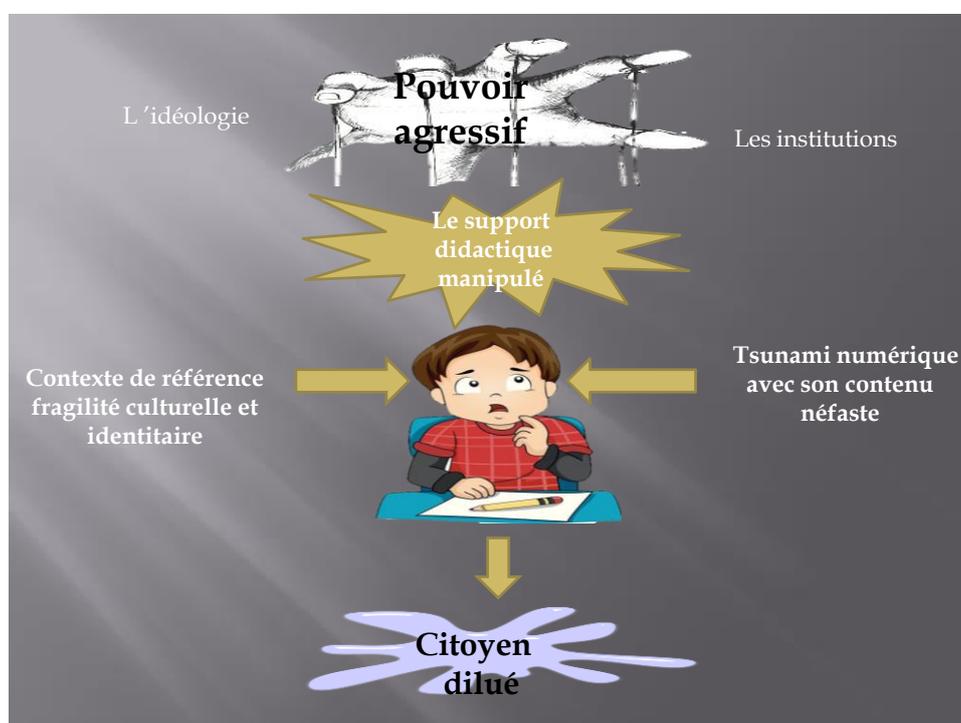
dans la situation sociale de référence. Une institution qui cherche toujours à perpétrer un agir sociale de référence à partir de la tache scolaire de référence .

Ceci peut se réaliser à travers un projet de société où les hommes peuvent réellement s'organiser en vue de défendre leur droit à la parole tout comme leur devoir d'écouter, c'est l'octroi de citoyenneté. Mais est-il facile au plus fort de céder pour laisser la raison prendre son cours vers une justice interhumaine? La question fondamentale, donc, est de s'interroger sur l'engagement, de la grande institution qu'est l'école dans l'implantation à l'âge précoce de la tolérance de l'opinion de l'autre dans les esprits. Mais justement est-il facile que l'idéologie prédominante laisse libre-cour pour la formation de l'esprit en toute équité?

Cette réalité sociale rentre dans ce que Serge Takhotine appelle « le viol des foules » (Malek B.,ibid.) Gramsci insiste sur le fait que l'idéologie met en mouvement les énergies nécessaires pour la création d'une volonté collective nationale populaire sous la direction du Prince moderne, le Parti-politique. C'est le conformisme mortel. Ibn-Kholdoun a déjà parlé il ya 600 ans quand il a déclaré :

(<http://islamport.com/w/tkh/Web/912/433.htm>)

Voilà en fin ce qu'on peut imaginer à travers un schéma récapitulatif. Un bras du haut en bas faisant allusion à l'exercice de la force et les fils aux doigts signes de manipulation. Ce bras qui incarne le pouvoir ne peut en aucun cas s'en passer de deux choses fondamentales pour sa survie : une idéologie qui est son âme et l'institution son corps. Quand l'idéologie devient fasciste étymologiquement ensemble de fusils et politiquement, tout le monde le sait, un adversaire de la démocratie, du parlementarisme et de la société libérale bref un régime autoritaire. Malheureusement tout régime totalitaire est non-nationaliste donc sans principes fondateurs adoptant par conséquent la violence pour rester au pouvoir et ne croyant pas à l'égalité entre citoyens. Quand cette idéologie anime les institutions, le pouvoir devient le tyran.



Tout cela est le terrain propice pour la naissance d'affrontement entre tensions idéologiques et intentions institutionnelles d'un côté et tout le contexte de référence avec les différentes composantes de l'autre. Le support didactique quant-à-lui est censé osciller harmonieusement entre la fonction de transmission des connaissances et la fonction de développement des Capacités et Compétences, celle de référence et d'éducation socioculturelle s'offre une place stratégique dans sa conception première .

Mais comme nous l'avons expliqué dans le cas où ce dernier est politiquement empoisonné, les considérations s'interposent et dans nombre de cas s'interfèrent et se compliquent, bien entendu avec le risque dévastateur d'un tsunami numérique néfaste pour un adolescent fragile et manquant encore de filtre socio-éthique la situation s'aggrave, les dangers se multiplient pour défaire le manuel scolaire de sa vocation principale voire l'accompagnement de l'apprenant dans le processus du développement des compétence pour l'engager dans un enjeu politique et idéologique en étant malheureusement indifférent au plan de ses besoins réels.

C'est à travers un projet de société que les hommes peuvent réellement s'organiser en vue de défendre leur droit à la parole tout comme leur devoir d'écouter, c'est l'octroi de la citoyenneté. (https://www.assistancescolaire.com/eleve/2nde/histoire/reviser-le-cours/citoyennete-et-empire-a-rome-ie-iiiie-siecle-2_his_04.) Mais est-il facile au plus fort de céder pour laisser la raison prendre son cours vers une justice interhumaine? La question fondamentale, donc, est de s'interroger sur l'engagement, de la grande institution qu'est l'école dans l'implantation à l'âge précoce de la tolérance de l'opinion de l'autre dans les esprits .

La conception d'un manuel scolaire passe selon notre vision du monde par une sélection minutieuse du contenu qui se centre sur les grands axes suivants : une thématique œuvrant principalement pour la formation de l'esprit scientifique ; une deuxième thématique centrée sur les grands principes humains qui va du fait de ne s'acheter par un bonbon pour un petit garçon jusqu'au sacrifice majeur et mourir pour la nation et en fin une troisième thématique de la transparence sur tous les plans et le fait dissuasif de la loi .

Or, une personnalité dotée d'un système immunitaire solide s'accomplit en définissant des stratégies de lutte, avec des recommandations visant à promouvoir une nouvelle culture d'éthique, de crédibilité, d'intégrité, de bonne gouvernance et de transparence dans toutes les sphères de la vie quotidienne.

X Conclusion :

En conclusion, il faut une volonté politique réelle des autorités pour combattre ce phénomène qui entrave la construction d'un État de droit et dans un programme d'urgence, il est de première nécessité de réactiver le rôle de l'université qui devrait planifier en permanence des travaux de recherche sur l'évolution du phénomène aux fins de produire des recommandations documentées et codifiées aux autorités de l'État ; de familiariser les futurs dirigeants avec la convention des Nations unies contre la corruption et promouvoir l'enseignement dans le cursus universitaire .

Globalement, la corruption et la manière de lutter contre celle-ci posent la question de la gouvernance, de la transparence, de la reddition des comptes, du fonctionnement normal des institutions, de la citoyenneté et des médias, pour ne citer que ces aspects. Mais reste à dire qu'il est aussi plus urgent que la grande institution qu'est l'école joue son rôle de prévention et d'hygiène dans un objectif de former le citoyen de demain à la pensée saine qui ne se laisse absorbé pour un profit d'argent-salle. Zéro corruption égale cent pour cent développement.

Références:

Livre	<p>Malek B., « Le problème des idées dans le monde musulman », Hydra-Alger, El-Bayyinate, 1990, p.35.</p> <p>Betka S., « La dimension idéologique dans le raman L'incendie de Med Dib », Maison-Benzaïd, Biskra, ed. 2013, p. 28.</p> <p>Authier M. et Hess R., L'analyse institutionnelle, PUF, Que sais-je?, 1 981 , p. 4. Le numéro de cet ouvrage, dans la colledion Que sais-je, est significativement 1 968. In ife.ens lyon.fr/publications/edition-electronique/recherche-et.../RR023-10.pdf,p. 154.</p>
Dictionnaires et encyclopédies	<p>http://www.toupie.org/Dictionnaire/Corruption.htm consulté le 05/12/2021</p>

sitographie (<p>http://www.toupie.org/Dictionnaire/Corruption.htm consulté le 05/12/2021</p> <p>http://www.mon-poeme.fr/citations-corruption/ consulté le 05/11/2021</p> <p>http://geopolis.francetvinfo.fr/les-pays-arabes-mauvais-eleves-de-la-lutte-contre-la-corruption-133197. Par Eléonore Abou, Publié le 26/01/2017 à 14H49, mis à jour le 26/01/2017 à 14H49 Revue scientifique spécialisée, Journal public de l'administration, « الادارة العامة », N°4, septembre 2010, Arabie Saoudite, p. 547.</p> <p>http://etudier-voyager.fr/2012/12/la-corruption-dans-le-monde-par-pays/</p> <p>https://fr.wikipedia.org/wiki/Ma%C3%A0Feutique_(philosophie) La maïeutique est au cœur de la philosophie socratique. En effet, elle se définit comme l'accouchement des esprits. Par le biais de questionnements, l'esprit du questionné parvient à trouver en lui-même les vérités.</p> <p>La maïeutique est donc l'art d'accoucher les esprits, de leur faire enfanter la vérité. Socrate en philosophe affirme que chacun porte en lui, le savoir, sans en avoir conscience. Le questionnement vise à se faire ressouvenir, c'est la fameuse théorie de la réminiscence.</p> <p>http://journals.openedition.org/ries/248</p> <p>https://www.erudit.org/fr/revues/philoso/1983-v10-n2-philoso1301/203228ar.pdf ife.ens-lyon.fr/publications/edition-electronique/recherche-et.../RR023-10.pdf Pour accéder directement à la page concernée tapez l'adresse suivante : https://www.google.fr/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=1&cad=rja&uact=8&ved=0ahUKEwjRgpvHK_ZAhWCthQKHxfDxEQFggmMAA&url=http%3A%2F%2Fife.ens-lyon.fr%2Fpublications%2Fedition-electronique%2FRecherche-et-formation%2FRR023-10.pdf&usq=AOvVaw2iy8OXPTjvM_L1OebovjI https://www.assistancescolaire.com/eleve/2nde/histoire/reviser-le-cours/citoyennete-et-empire-a-rome-ie-iiie-siecle-2_his_04.</p> <p>C.J. SANSOM et Georges-Michel SAROTTE, « corruption », consulté le 05/11/2021</p>
Revue	<p>(432/1) مصدر الكتاب : موقع يعسوب http://islamport.com/w/tkh/Web/912/433.htm</p>